Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 7

Artikel: Scénaristes Suisses, attention!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nal). Et c'est dans les larmes refoulées qu'ils chantent le refrain joyeux et héroïque. Mais voici qui est plus beau encore, si possible. L'heure ayant enfin sonné, c'est elle qui se fera son commandant et qui, dans un émouvant badinage, prononcera le : Fixe, demi-tour, marche! » sur lequel, lui, sortira de la chambre, d'un pas ferme, sans retourner la tête... Toute cette scène est d'une beauté et d'un pathétique indicibles, et je ne vois à lui comparer, dans toute la littérature de l'écran, et dans le même or dre, que l'épisode de « La sœur blanche » et le tableau final du «Roman d'un roi». Comme duo d'amour, que les inoubliables

dialogues d'« Amours de reine ». gueur même, j'ai dit qu'elle était démesu-rée, est élément de notre émotion. Cependant, et contrairement à ce qu'on pourrait croire, bien que se déroulant dans le même cadre, entre deux seuls personnages, elle n'en est pas moins éminemment cinégraphique par le jeu vivant des plans comme par l'éloquente intervention des choses (ainsi, par exemple, le «leit motiv» du battant précipité de la pendule).

A l'autre bout du film, une autre scène fera réponse à celle-ci, que la place me manque pour analyser, mais qui ne le cède en rien à la première pour la puissance dant, et contrairement à ce qu'on pourrait

dramatique et l'émotion. C'est, après les adieux, le retour du soldat aveugle qui, pour libérer sa fiancée, non seulement fein-C'est, après les dra l'indifférence, mais dissimulera son in-firmité. Notons, en passant, à cette occa-sion, une légère lacune : un sous-titre, ou mieux, une image, manque à rous révéler la raison pourquoi Kitty revient sur ses pas et qui est celle-là même qui amène l'heureux dénouement. Pour n'omettre aucune critique, j'ajouterai encore que l'épi-sode de l'accident de la chasse me semble bien inutile, étant sans conséquence pour la marche des événements.

Le film bénéficie d'une interprétation in

surpassable de la part des deux protagonistes. Ronald Colman y retrouve, pour la première fois depuis «La sœur blanche», un rôle digne de lui. Quant à Vilma Banky, cette jeune Viennoise qu'on n'avait vue jusqu'à présent que dans «Le roi du cirque», de Max Linder (un genre un peu différent), c'est une véritable révélation, et qui la place d'emblée au tout premier rang des artistes de l'écran, à côté des Gish et des Talmadge. Il est impossible de mettre dans un rôle plus d'âme, d'émoi et d'amoureuse tendresse que — de plus, divinement jolie — elle le fait ici. surpassable de la part des deux protagonis-

CINÉMAS TOUS

voudront donner à leur public ce film merveilleux

L'ANG

En location: FIRST NATIONAL - ZURI(H (Tél. Hott. 92.53)

L'IMAGE

au Modern-Cinéma

Un de nos meilleurs metteurs en scène, M. Jacques Feyder, l'auteur de l'Atlan-tide, de Crainquebille, de Vitide, de Cranqueente, de Vi-sage d'enfants, etc., etc., a réalisé ce film d'après un thè-me philosophique de Jules Romains dont la facture tech-nique et littéraire se rapproche du découpage propre à la réa-lisation cinégraphique.

lisation cinégraphique.
Nous voyons quatre hommes, quatre passants, qui s'arrêtent devant un portrait de femme exposé à la devanture d'un photographe. Cette femme est dans l'espèce Arlette Marchal. Cette image crée en eux une idée fixe et ils vont à travers le monde recherchant le charmant modèle qui les obsède. Le hasard les réunira dans une salle d'auberge de Hongrie pour croiser sans la voir l'idole dont l'image les affole.

Le film qui commence à Paris se termine en

Hongrie. M. Ed. E. écrivait au sujet de ce film dans Un beau drame du Far-West

Cœur de Brigand

avec W. HART

à la Maison du Peuple

Ces drames qui se passent dans le Far-West

Ces drames qui se passent dans le Far-West obtiennent toujours un grand succès surtout quand le héros est W. Hart. Dans cette histoire il joue comme de coutume le rôle du chercheur d'or malchanceux. Ils sont deux amis Jim Mc Kee et Buck Holden qui vivent dans une logecabine avec la fille de ce dernier. Buck Holden, en nettoyant la demeure rustique des prospecteurs, trouve une valise ayant appartenu à un pionnier qui fut autrefois assassiné mystérieusement. Cette valise est bourrée de dollars. Juste à ce moment le sheriff se présente, accuse Buck Holden d'être l'auteur du crime. Dans la lutte avec le sheriff il est abattu d'un coup de revolver. W. Hart réussit à s'échapper avec la fille de Buck, en emportant la valise.

Quinze ans plus tard nous les retrouvons dans



Une scène de l'Image au Modern-Cinéma

Cinéa Ciné: « L'Image nous apporte une joie: Cinea Cine: «Li mage nous apporte une joie: quelques tableaux de nature peints et rythmés selon l'allure même du sujet (théories chères à Mone Dulac. N. D. L. R.) Feyder a le sens du paysage. Il le voit en peintre et en musicien. C'est un grand artiste ».

UTILISEZ... dès aujourd'hui les clichés au trait des principa-les vedettes de cinéma, loués au prix unique de

2 francs

par cliché et par impression !

Disponibles de suite :

Harold Lloyd Raymond Griffiith Thomas Meighan Jean Angelo Adolphe Menjou

Mary Pickford Constance Talmadge Gloria Swanson Irène Rich Pola Négri

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE 74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

NOMINATION

Nous apprenons que sur la proposition de M. Robert Hurel, M. Adolphe Osso, administrateur-délégué et directeur de la Société anonyme française des films Paramount, a nommé M. Raph. Epstein assistant de M. Robert Hurel, directeur général de la location de Paramount. M. Rap. Epstein, qui s'occupait jusqu'alors du « Foreign Department », va donc trouver une sphère d'action plus étendue, où ses nombreuses qualités pourront se donner libre cours. C'est avec plaisir que nous entregistrons cette

C'est avec plaisir que nous enregistrons cette nomination et adressons à M. Raph Epstein nos plus vives félicitations.

BANQUE FEDERALE

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de



SUP LIVRETS DE DÉPOTS
Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

Scénaristes Suisses, attention!

M. J. Boimond, Directeur général pour la uisse des films P. D. C. Producers Distribu-

Suisse des films P. D. C. Producers Distribution Compagnie nous communique:
Si vous avez une idée pouvant servir à la
réalisation d'un film intéressant, envoye≱la à
Cecil B. De Mille. Cet éditeur offre plusieurs
prix variant de £ 120 à £ 250 et dix prix de
£ 10 aux heureux élus.
M. De Mille ne veut pas de longs scénarios.
L'idée à soumettre, pour être éligible, ne doit
pas excéder 200 mots, mais on peut envoyer autant d'essais qu'on le désire.
Les manuscrits ne seront pas rendus; ils doivent être mis à la poste au plus tard le 27 février
1926, à minuit, à l'adresse suivante: B. De
Mille, Los Angeles (Californie). Bien spécifier le nom et l'adresse de
l'auteur, le nombre de mots employés et le sujet
du thème choisi. du thème choisi.

On se rappelle que le film de De Mille, Les dix commandements, qui eut un si grand succès, fut le résultat d'un concours analogue. Ce concours obtint 34,000 réponses.





l'ai maintes fois protesté contre les absurdes adoptions yankees, de l'histoire de pays qu'ils ne connaissent que par le Baedeker. L'Action Française a stigmatisé certains films qui travestissaient la vieille société française en nouveaux riches de Chicago, se livrant à cette basse noce propre à ces parvenus.

propre à ces parvenus.

En Angleterre on a également conspué ces films prétendus historiques, qui cherchent seulement à ridiculiser le passé de certains pays.

Un journal espagnol trouvait exagéré qu'un célèbre acteur américain eut le toupet de prétendre qu'en une randonnée de deux jours en Espagne, il s'était assimilé les usages du pays.

Mais toutes ces protestations étaient platoniques, aujourd'hui enfin le public s'en mêle et à Bordeaux, où ils n'ont pas du « sang de navet » dans les veines, les spectateurs on trotesté contre

à Bordeaux, où ils n'ont pas du « sang de navet » dans les veines, les spectateurs ont protesté contre un film yankee qui ridiculisait Louis XI et le Dauphin. Bien que sombrés dans la république nous avons gardé le sens de ce qui fit la France grande et glorieuse.

Du reste, rien n'est plus grotesque que ces étrangers qui se mêlent de notre histoire, ils feraient mieux de corriger leurs tares : l'alcool et le reste... au lieu de prétendre évangéliser des nations cultivées, aristocratiques, auxquelles leur cerveau de cow-boy ne comprend rien.

Une troupe étrangère va dit-on venir tourner un film à Genève ; on ne saurait mieux choisir que l'élégante et aimable capitale de la Suisse française.

La Bobine.

MÈRES ou **FUTURES MÈRES**

allez MARDI soir, 23 février, à la MAISON DU PEUPLE, à 8 h. 30, pour voir un chef-d'œuvre

LE FOYER OUI S'ETEINT

et entendre un réquisitoire contre l'éducation moderne par notre Directeur

M. L. FRANÇON

L'étonnante réalisation de Raoul Walsh avec Greta Missen of William Collier, ir. Rob. ROSENTHAL "Eos-Film" :: BALE

La prochaine production des United Artists

Le prochain film de *Norma Talmadge* pour *United Artists*, aura pour titre *Ma femme*, de la pièce de Leta Vance Michalson. Thomas Mei-

piece de Leta Vance ivilchaison. I nomas ivier-plan sera son partenaire. Il sera mis en scène par Fred Niblo.

Le Jurdin d'Allah, d'après le roman de Ma-rion Crawford, sera distribué par les United Artists. Les principaux interprètes seront Norma Talmadeg et Ronald Colman. Plusieurs scènes du film seront tournées en Algérie.

Henry King le mettra en scène. Il coûtera plus d'un million de dollars.

SOUVENEZ - VOUS qu'il n'y a pas de bons films sans de bons titres! Raiph DREXLER Traducteur français, anglais, allemand 9, Rue Muzy, 9 :: GENÈVE

LE VOLEUR DE BAGDAD au Cinéma du Bourg

Tout le monde sait que Douglas Fairbanks est le pivot de ce conte oriental. Quant à l'histoire, pour ceux qui l'ont oubliée, nous rappellerons qu'il s'agit de trois princes prétendants à la main de la princesse de Bagdad, partant au loin à la recherche du trésor le plus précieux. L'un d'eux achète le tapis volant, l'autre part en'ever au Bouddah du désert son œil gauche qui est fait de cristal magique. Le troisième rapporte la pomme mysérieuse qui rend la viequi est fait de cristal magique. Le troisiène rapporte la pomme mystérieuse qui rend la vie-Ahmed le voleur, Douglas Fairbanks, cherche le trésor le plus difficile à conquérir. Il découvre le coffret magique recouvert du voile de ; i'my-sibilité qui a un pouvoir incomparable qui lu permet de conquérir la princesse qu'il entraîne dans l'espace sur le tapis volant où parmi les étoiles s'iascrit 'a morale du film : « Le bonheur doit être acquis par l'effort. »

de Buck, en emportant la valise. Quinze ans plus tard nous les retrouvons dans une ville du Far-West, ayant fait peau neuve. Mary a reçu une bonne instruction. Hart est très estimé, mais un jour il se trahit en donnant à changer à Mary un billet de mille dollars. A la banque on relève le numéro et on reconnaît qu'il a appartenu à ce pionnier assassiné. Mais bientôt tout s'éclaircit, c'est le sheriff lui-même qui est l'auteur du crime, il n'y a plus qu'à libérer W. Hart, malheureusement il a disparu mystérieusement et Mary est navrée. C'est seulement au cours d'une excursion dans les montagnes qu'elle retrouve son bienfaiteur qu'elle épousera naturellement. Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIOUES Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magas la Société Coopérative de Consommation et au m E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.